

HOMÉLIE DU 4^e DIMANCHE DE PÂQUES (21 avril 2024)

(Actes 4/8-12... Psaume 117... 1 Jean 3/1-2... Luc 10/11-18)

Jésus est *le bon pasteur, le vrai berger*. Et c'est lui qui se nomme ainsi. Mais comment en parler aujourd'hui ? Et comment comprendre ce que ça signifie pour nous ? Le premier qui a été amené à proclamer la Bonne Nouvelle, c'est Pierre, après la Pentecôte. Les événements se précipitent. Pierre et Jean sont arrêtés et présentés devant le sanhédrin, là où deux ou trois mois plus tôt, Jésus avait lui-même comparu. Pourquoi ? Parce qu'ils ont guéri un infirme. Et on les interroge : *"Par quelle puissance, au nom de qui avez-vous fait cette guérison ?"* Rappelez-vous, les mêmes avaient soupçonné Jésus de guérir par Beelzeboul, le chef des démons ! Comment est-ce possible qu'on soit interrogé pour avoir *"fait du bien"* ? C'est encore le lot de certains chrétiens à travers le monde, pourchassés, molestés parce qu'ils font du bien ! Et Pierre va profiter de ce semblant de procès pour annoncer le Ressuscité. Il va reprendre l'image du psaume : *"La pierre méprisée des bâtisseurs est devenue pierre d'angle"*.

Mais Pierre va plus loin encore, jusqu'à affirmer qu'il n'y a *"aucun autre nom qui puisse nous sauver"* que celui de Jésus... Attention ! Bien d'autres religions peuvent conduire à Dieu ! Le Concile Vatican II l'affirmait : *"L'Église Catholique ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans les autres religions"*... et on pourrait ajouter *"y compris chez ceux qui n'ont pas de religion"*... Mais seul Jésus peut nous *"sauver"* ! Et Pierre a sans doute à l'esprit ces mots que Jésus leur avait adressés quand il se disait *"le bon pasteur, le vrai berger"*.

Ne comprendront cette image que celles et ceux qui veulent entrer dans la vie d'un berger et de son troupeau. Ils sont liés l'un à l'autre. On pourrait dire qu'ils mènent vie commune ! Jésus dénonce les *mercenaires*. Étymologiquement, ce mot vient du latin *"merces"* qui veut dire *"salaire"*. Autrement dit, ce qui l'intéresse, c'est la paye ! Devant le danger du loup, il s'enfuit, abandonnant les brebis à leur sort ! Par contraste, Jésus se révèle à nous. D'abord *il connaît ses brebis et ses brebis le connaissent* : il vit une intimité avec elles. *"Elles écouteront ma voix"*, dit-il. Soyons familiers de la Parole de Dieu. Pas seulement le dimanche à la messe, mais un peu chaque jour ; car c'est tous les jours que le berger nourrit ses brebis !... Autre caractéristique du vrai berger : *"il donne sa vie pour ses brebis"*. Jésus est en chemin vers Jérusalem et il pressent sa mort prochaine. Déjà il annonce le mystère de sa Pâque, puisqu'*il donne sa vie et la recevra à nouveau*, dit-il... Et puis, son projet ne s'arrête pas là, il ne se contente pas du troupeau déjà rassemblé. Il veut aller à la recherche des brebis encore dispersées, afin qu'il y ait *"un seul troupeau et un seul pasteur"*.

Alors, me direz-vous, si Jésus est *le seul Berger*, pourquoi les humains se donnent-ils des bergers ? S'il n'y a qu'une seule *Pierre d'angle* qui permet à l'édifice de tenir debout, pourquoi en désigner d'autres pour tenir ce rôle ? Ce serait oublier les mots que le Ressuscité a adressé à Pierre par trois fois, au dernier chapitre de l'évangile de Jean : *"Sois le berger de mes brebis"*... Jésus lui-même a donc voulu confier à Pierre de guider le troupeau en son nom. Et l'histoire de l'Église devrait nous enseigner quand on voit tous les dangers que représente le fait de laisser la liberté à chacun de s'organiser comme il veut. C'est ainsi que sont nées tant de sectes, conduites par autant de gourous plus ou moins équilibrés ! Dans sa lettre, Jean nous rappelait que *"nous sommes enfants de Dieu"* ce qui sera manifesté quand *"nous lui serons semblables"* et *"le verrons tel qu'il est"* ! Certains Pères de l'Église l'ont affirmé : *"Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu"*. Il y a un contraste évident entre ce à quoi nous sommes appelés et la réalité d'aujourd'hui : c'est inévitable ! En cette journée mondiale des vocations, prions pour que ceux qui participent à la mission de bergers soient dignes. Et n'oublions pas que nous avons tous un jour ou l'autre la mission de conduire un frère, une sœur... que nous sommes tous bergers les uns pour les autres, unis au seul berger, Jésus.

Bruno DEROUX